



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Juin 2010
N° 230

SOMMAIRE

EDITORIAL: <i>Le Sacré-Cœur de Jésus</i>	2
REFLEXION: <i>Tout est Relation</i>	4
ON NOUS EXPLIQUE: <i>Le sens de la profession de foi et de la confirmation</i>	6
L'INVITÉE DU MOIS: <i>La Communauté du Chemin Neuf</i>	9
ECHOS	
- <i>des premières communions</i>	12
- <i>de la Fête des Unités Guides et Scouts de notre paroisse</i>	14
- <i>de la fancy-fair de l'Ecole Notre-Dame</i>	16
- <i>de la retraite des confirmands</i>	17
- <i>de l'Institut Saint-Léon</i>	20
PRIÈRE GLANÉE	22
LU POUR VOUS: <i>"Simplement" avec Fr. Humblet</i>	23
BAPTEMES ET FUNERAILLES	27
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	28

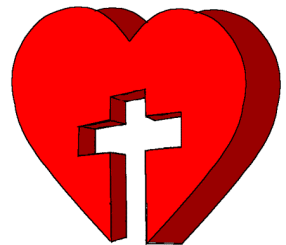


Editorial

Le Sacré-Cœur de Jésus

À l'heure actuelle, le cœur est utilisé massivement pour symboliser une relation d'amour et de confiance. Pour dire à quelqu'un par exemple qu'on l'aime, on peut tout simplement lui dessiner un cœur. Ce faisant, on exprime toute l'affection ou l'émotion qu'on lui témoigne. Mais dans la Bible, le cœur symbolise la personne humaine en positif ou en négatif. Positivement, en effet, il peut être le lieu d'un amour sans partage. En ce sens, le Deutéronome lance un vibrant appel : "Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur" (Dt 6, 5). Par ailleurs, le cœur peut évoquer un manque total d'amour : c'est le cas par exemple d'un homme comblé de biens de ce monde et, voyant son frère dans le besoin, lui ferme son cœur (1 Jn 3, 17).

Qu'il exprime une affection, un lieu d'amour sans partage ou d'enfermement à l'amour, le cœur est, dans tous les cas, le lieu privilégié où l'Amour créateur se communique à l'homme, soit pour l'éclairer sur le seuil d'une affection sublime, soit pour combler le désir de son cœur assoiffé, soit pour libérer son cœur enchaîné par les biens de ce monde. Cet Amour créateur qui éclaire, comble et libère est l'œuvre de ce que j'appelle "Sacré-Cœur de Jésus". Par l'eau et le sang qui coulent de son Cœur, Jésus se révèle comme Source de nouvelle vie pour l'Église confrontée au monde qui s'éloigne de Dieu et s'enivre de l'humain. Par la dévotion au "Sacré-Cœur", l'Église est appelée à contempler l'amour du Père pour les hommes, manifesté dans l'amour du Fils. Elle reçoit ainsi la mission d'exhorter et d'éduquer chaque fidèle du Christ à la même contemplation pour



voir, comprendre et admirer les dons de Dieu, symbolisés par l'eau et le sang, pour renouveler l'humanité.

On ne peut arriver à cette vision, à cette compréhension et à cette



admiration qu'avec les yeux de Dieu ou les yeux de la foi. Par la foi, le croyant purifie son regard et emprunte les yeux de Dieu pour voir l'univers, l'humanité et l'histoire comme les voit le Père. Il voit dans le perpétuel bouillonnement de vie, le grand Corps de Jésus qui naît sous le souffle de l'Esprit. Il voit qu'aujourd'hui comme hier, les moindres détails y participent : chaque homme à sa place, chaque groupement et chaque objet.

En contemplant le Christ qui lui dit : « Je suis l'Alpha et l'Oméga », le croyant comprend que tout se tient et constitue un même mouvement de toute l'humanité vers la Trinité. Il comprend que rien n'est profane parmi les choses, les personnes et les événements. Il comprend que tout est sacré à l'origine par Dieu et peut être consacré par l'homme divinisé.

Ainsi, malgré les innombrables et affreux ratés du péché, le croyant admire les arcanes de ce monde qui sont une longue palpitation d'amour, vers l'Amour éternel. Il sait regarder la vie avec les yeux de Dieu et voir que tout participe à la construction du Royaume de Dieu. Par la dévotion au Sacré Cœur de Jésus, le croyant fait le pont entre le mystère insondable de ce Royaume et le monde dans lequel il vit. Par la force de sa foi, il est capable de rendre visibles sur la terre, les réalités invisibles qu'il contemple. Avoir la foi, ce n'est pas seulement lever les yeux vers Dieu pour le contempler, c'est aussi regarder la terre, avec les yeux du Christ pour y déceler les signes de l'Amour éternel.

Bruno Tegbesa, votre vicaire.

Tout est Relation

Dieu est Amour. Il est Relation. Il nous a créés à son image. La relation, c'est tout. « Quand je parlerais en langues ; quand j'aurais la connaissance de tous les mystères et de toutes les sciences ; quand j'aurais la foi la plus totale, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. » (1Cor.12). S'il me manque le relation, je ne suis rien.



Je repense à cette parabole du Bon Berger : il appelle ses brebis 'chacune par son nom', il marche à leur tête, les protège contre les prédateurs, les mène aux meilleurs pâturages, veille à ce qu'elles puissent être ce qu'elles sont, sans crainte.

Quand j'appelle quelqu'un par son nom, je lui signifie mon désir d'entrer en relation. 'Chacune', dit Jésus. Sa relation n'exclut personne. Il veille sur chacun, fort ou faible, bien-portant ou malade, tarzan ou grabataire.

Image idyllique. Trop belle pour être vraie car la réalité de la vie dans laquelle nous avons à nous débattre est bien différente. Pour moi, je l'avoue, tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles ; loin s'en faut, car choisir de vivre en relation - j'entends, en relation d'amour - est un parcours du combattant : croire et toujours croire que mon Berger m'aime ; croire qu'il m'appelle par mon nom ; croire que je peux lui faire confiance quand j'appelle au secours et qu'il s'obstine à se taire ; croire, souvent dans le vide, et ne pas laisser tomber les bras ; toujours tomber et toujours me relever et encore et toujours recommencer, telle est ma condition humaine. La nôtre.

Vivre en relation d'amour n'est pas se promener sur un large boulevard bordé de fleurs ; c'est un rude sentier de montagne,

superbe - et ceux qui aiment la montagne le savent - mais où les épreuves et les chutes ne manquent pas, malgré les moments de grande joie. Superbe mais rude ! Et qu'il s'agisse de ma relation à Dieu ou à mon conjoint, à ma communauté, à ma famille, à mon pays, à mon église, c'est du pareil au même : superbe mais rude.

Oui, croire, écouter, faire confiance, lâcher prise, aimer et me croire aimé, ce n'est pas un jeu d'enfant.

Combien de fois, quand l'épreuve ou la désillusion est trop lourde à porter, quand la fatigue m'écrase, quand ma foi chancelle, quand j'en ai marre, combien de fois ne me suis-je pas posé cette question lancinante : où est-il ton Dieu, ton Berger ?

Mais peut-être est-ce mon Berger qui alors me demande : où es-tu, ma brebis que j'aime ?

Aucune relation n'est évidente. C'est un rêve impossible, une étoile inaccessible, un défi au-dessus des forces humaines. Et pourtant, aimer, n'est-ce pas là notre désir le plus intime, n'est-ce pas à cela que nous sommes appelés, tous ? C'est là aussi que nous connaissons nos joies les plus profondes : dans la relation, le pardon.

Vivre en couple ou en communauté, appartenir à l'église demande autant de patience que d'abnégation, de bienveillance que d'écoute, de sagesse que de persévérance, d'humilité - oui, d'humilité que de grâces. Et la tentation peut quelques fois être grande d'abandonner, de dire : non, maintenant ça suffit, ou de ne plus voir le sens d'être partie prenante.

Aujourd'hui notre église aussi souffre et elle a mal, comme chacun de nous. Elle a mal à certaines de ses brebis malades. Et les prédateurs sont à l'affût. Peut-être est-ce au-dessus des forces de certains de rester. Je crois pouvoir les comprendre. Mais n'oublions pas, jamais, que l'église c'est nous, tous ensemble par la grâce de Dieu. Ne quittons pas ceux qui nous quittent. Ce serait les confirmer dans leur choix. Demeurons tous proches dans la prière et ne rompons jamais la relation.

Jacques.

Le sens de la profession de foi et de la confirmation

Le mois de mai a connu au sein de notre communauté paroissiale la profession de foi de 48 jeunes ainsi que leur confirmation. Quel est le sens de ces deux cérémonies. Il importe de relever d'abord que la confirmation est un sacrement que l'on reçoit après avoir professé sa foi. En effet, le baptême administré aux enfants par la foi de leurs parents et celle de la communauté chrétienne requiert un engagement personnel du baptisé à un moment de son cheminement. Une manière d'assumer au niveau personnel le choix fait pour l'enfant en son temps par les parents. L'enfant prend alors l'engagement de dire sa foi selon la formule proposée par l'Eglise. Il existe principalement trois formules de credo pour professer notre foi:

- Le Symbole des Apôtres : c'est la forme la plus brève et la plus ancienne que nous récitons à la messe dominicale ou festive après l'homélie.
- Le symbole de Nicée-Constantinople. Elle est la formule la plus longue et qui a été revue dans l'histoire de l'Eglise lors de différents conciles.
 - En 325 : Nicée affirme la divinité de Jésus
 - En 381 : Constantinople qui affirme la divinité de l'esprit comme procédant du Père.
 - En 451, il a été corrigé dans la forme actuelle.
 - Au 8ème siècle, les latins vont ajouter « il procède et du Père et du Fils ». Ce qui amena le conflit entre les latins et les grecs.
- La formule baptismale. Elle est faite de question-réponse et repose sur la trinité.

Le credo comprend quelques parties essentielles.

N.B. Le credo commence par « je ». Cela pour montrer que c'est moi qui crois et c'est moi qui m'engage. Et en croyant en Dieu, Celui-ci ne m'enlève pas ma personnalité.

- Partie tournée à Dieu le Père : Cette partie reconnaît d'abord que Dieu est notre Père et qu'il nous aime chacun personnellement ; c'est ce que sa parole nous a révélé. Et il est Tout Puissant. Ainsi notre monde a un sens.
- Partie consacrée à Jésus : Cette partie nous montre que l'homme Jésus qui a marché sur les routes de Jérusalem n'était pas seulement un homme comme nous mais il était aussi Dieu, envoyé par Dieu par amour pour mon salut à moi.
- Partie consacrée à l'esprit saint et à ses activités dans l'Eglise. Pour les chrétiens, nous croyons en un Dieu unique mais qui est en plusieurs personnes parce qu'il est amour. Et l'Esprit est l'amour qui rassemble.
- Et enfin, on dit je crois en l'église. Le « je crois en l'Eglise » est différent du « je crois en Dieu » car cette dernière formule peut se traduire par « ma foi va au DIEU, à Jésus. Tandis que lorsque nous parlons de l'Eglise, nous pouvons traduire cela par ceci que je crois au sein de l'Eglise parce qu'il n'y a pas de foi possible sans le don de l'Esprit Saint et que l'Eglise est le rassemblement par l'Esprit de ceux qui croient. C'est pourquoi, elle est une dans l'unité du Saint Esprit. Nous professons aussi dans l'église que nous croyons en la résurrection des morts, à la rémission des péchés et à la vie éternelle.



C'est à la suite de cette profession de foi que l'on est confirmé. La confirmation est le sacrement que l'on reçoit pour attester que l'on



a grandi et devenu adulte dans la foi. En effet depuis le début de l'Eglise, ce sacrement était administré par les successeurs des Apôtres ; à savoir les évêques. C'est un Evêque qui atteste par la confirmation que tous sacrements reçus nous ont effectivement incorporés dans la grande famille des enfants de Dieu. Aujourd'hui, c'est un délégué de

l'Evêque qui a reçu un mandat explicite qui administre ce sacrement au nom de l'Evêque.

François Kabundji, votre vicaire.

Le Pape Benoît XVI a nommé

Mgr Rémy Vancottem évêque du diocèse de Namur.

Toutes nos félicitations ainsi que notre reconnaissance et notre prière vont à **Mgr Vancottem** qui aura été pendant plus de **28 ans évêque auxiliaire chargé de notre Vicariat.**

Il sera accueilli par son nouveau diocèse le dimanche 20 juin.

D'ici-là, nous aurons l'occasion de célébrer avec lui une eucharistie d'action de grâce pour sa présence pastorale comme évêque parmi nous pendant de si longues années.

Mgr André-Joseph Léonard, archevêque de Malines-Bruxelles, va demander au **Pape Benoît XVI de désigner un nouvel évêque auxiliaire** pour le Vicariat du Brabant Wallon.

En attendant, le **chanoine Jean-Luc Hudsyn dirigera le vicariat** avec le titre de vicaire épiscopal

L'invitée du mois

Notre invitée de ce mois est la Communauté du Chemin Neuf.

La Communauté va quitter le Cénacle et est donc en partance pour d'autres lieux.

Mais avant de quitter La Hulpe, quelques membres ont répondu aux questions posées par le Trait d'Union.

Depuis combien de temps la Communauté est-elle à la Hulpe et par quel heureux hasard est-elle arrivée à La Hulpe?

La Communauté est arrivée à La Hulpe en septembre 1990, à la demande du Cardinal Danneels et des Soeurs du Cénacle. Pendant plus d'un an, les Soeurs ont partagé la maison avec les premiers communautaires en Belgique.

Nous apprenons que la Communauté va partir de La Hulpe. Confirmez-vous cette information et pourquoi ce départ?

Nous tenons tout d'abord à dire que la Communauté du Chemin Neuf a été heureuse de vivre cette mission d'accueil durant 20 ans au Cénacle, au service de l'Eglise de Belgique. C'est à la demande de Mgr Vancottem et de l'économiste diocésain Patrick Dubois que nous quittons le Cénacle puisque le bâtiment, qui appartient au diocèse, va être vendu.

A quel endroit allez-vous déposer vos valises maintenant? Restez-vous encore en Belgique?

Nous sommes aujourd'hui à l'écoute d'un signe, afin de répondre à un nouvel appel (éventuel) d'une implantation de la communauté sur cette terre de Belgique, dans le Brabant Wallon ou bien ailleurs.

Que reprenez-vous de votre passage en notre paroisse? Quels ont été les moments forts pour vous lors de votre séjour parmi nous?

Nous constatons d'après les nombreuses marques d'affection, de remerciements voire d'étonnement qui nous parviennent depuis l'annonce de notre départ de La Hulpe que beaucoup de fruits ont été semés par Cana, le groupe de prière, Elle et Lui, les journées et soirées FOI, les nombreux groupes accueillis, le travail commun avec l'équipe de catéchèse de la paroisse et bien d'autres missions. Les cours Alpha sont également nés en Belgique à l'initiative de la CCN et continuent aujourd'hui à être soutenus par des membres de la Communion du Chemin Neuf. Une cinquantaine d'étudiants ont transité par La Hulpe et ont été formés à la prêtrise pour une trentaine d'entre eux à l'IET de Bruxelles. Aujourd'hui ils sont en mission dans le monde entier. Congo, France, Allemagne, Italie, Burundi, Côte d'Ivoire etc.

Du passage dans la paroisse nous retenons beaucoup de liens d'amitiés qui demeurent, des temps de mission en commun, votre disponibilité de prêtres pour les eucharisties hebdomadaires et les déserts, les nombreuses rencontres. Nous sommes heureux aussi d'avoir côtoyé une paroisse aussi vivante et dynamique.

Comment pouvons-nous continuer à avoir un contact avec la spiritualité de la communauté qui s'était déjà inscrite dans l'architecture de notre paroisse?

Comment garder le contact avec la spiritualité de la communauté : soit par la participation aux nombreux week-ends et sessions proposées par notre communauté tant pour les jeunes que pour les couples et familles à Bouvines ou à Oosterhout, ou également dans différents endroits en France pour ceux qui ne craignent pas de faire des kilomètres, soit par le lien de la prière, nous avons tous besoin de l'intercession des uns et des autres pour nos différentes missions, soit par le lancement d'un point Net for God, temps de rencontre une fois par mois avec une vidéo et un temps d'intercession, en communion avec 70 pays de par le monde.

Que pouvez-vous nous dire comme mot de la fin?

Comme il a été dit à plusieurs reprises au cours de la fête de Pentecôte vécue ensemble, (encore un grand merci pour l'apéritif que la paroisse a préparé et offert à cette occasion) ce ne sont pas les pierres qui font qu'une communauté existe, ce sont les personnes et ce qui les anime. Nous poursuivons donc notre route, pour être présent là où le Seigneur nous appelle. La paroisse aussi continuera sa route, à l'écoute de l'Esprit Saint. Il restera des souvenirs, mais surtout des liens, et toute la richesse d'avoir au fil des ans, un peu plus découvert la réalité d'église de l'autre. En ce temps de Pentecôte, que l'Esprit Saint nous rende tous audacieux pour annoncer cette Bonne Nouvelle, là où nous sommes plantés. " C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruits" Jn 15



*Un tout grand merci aux membres de la
Communauté du Chemin Neuf.
Pour leur présence durant ces 20 années dans notre paroisse,
pour les liens qui ont été tissés avec les paroissiens,
pour le travail accompli ensemble avec notre communauté
paroissiale. Nous leur souhaitons à chacun le meilleur pour les temps
à venir et de continuer de porter
des beaux fruits là où le Seigneur les envoie.
Où que ce soit, nous resterons unis par la prière.*

Echos de la célébration des premières communions

Premières communions...



"Il y a tant d'enfants qui font leur première communion, chez vous ?" Les grands-parents s'étonnent. Ils sont trente-cinq, les enfants ! C'est alors que je leur dis qu'en fait, il y en a plus de soixante ! Pour les autres, la cérémonie aura lieu le dimanche suivant ! Ils n'en reviennent pas... C'est vrai que notre paroisse est très vivante, accueillante aux plus jeunes. Nous avons de la chance. Et comme c'est doux, et comme c'est beau, tout ce petit monde endimanché, ces demoiselles en robes claires, ces garçons bien coiffés. Il fait soleil, c'est la fête. Ce midi, on sera si bien, en famille, autour de la jolie table. Les bulles pétilleront, les plateaux de gourmandises circuleront, on ouvrira les cadeaux... Une bien belle journée... Une fête qui pourrait bien faire oublier que l'important, c'est maintenant qu'il va commencer. Il est onze heures. Les cloches sonnent. La chorale lance le chant d'entrée. Le cortège se forme. Chaque communiant tient à la main une rose que de grands vases attendent dans le chœur. Au pied de l'autel trône aujourd'hui un panneau : des moutons tout doux se pressent autour du Bon Pasteur. C'est l'évangile du jour : "Mes brebis écoutent ma voix; moi, je les connais, et elle me suivent; je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut rien arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN."

Simple, clair et efficace. Les enfants comprennent, les adultes aussi. Comme ils entreront avec bonheur dans l'homélie imagée et profonde, belle et vivante, de notre curé. Ils n'oublieront pas de sitôt, les fidèles de ce jour-là, les effets de lumière sur la croix et les mots de Vincent. Première communion... pas dernière, il insiste... Puis se sont les intentions qui reflètent les attentes, les demandes, les particularités, les langues même des enfants qui sont là. Grâce au cortège de l'offrande, en plus du pain et du vin, des bricolages, des tirelires s'ajouteront aux roses et aux moutons. Trop d'enfants pour qu'ils entourent l'autel à la prière eucharistique comme d'autres années. Ils ne monteront les marches qu'après la



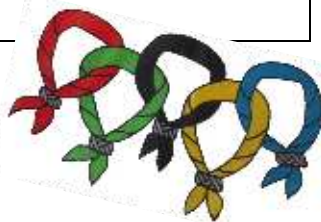
consécration, pour le Notre Père. Après le baiser de paix, viendra le grand moment : chacun de ces petits va, pour la première fois, participer au repas de l'Eucharistie. Et c'est impressionnant de voir, de vivre, comme ce moment est important pour eux. Même les plus... rieurs deviennent sérieux. On va prier ensuite, dans le chœur de l'église, pendant que le reste de l'assemblée communie. Il y aura encore des chants, gestués ou pas. Il y aura la prière à Marie, avec les mamans qui recevront chacune une des roses. Les mercis... A-t-on assez remercié la chorale, ses musiciens, ses chefs et ses chanteurs qui ont porté toute cette grande prière qu'est la messe, accompagnant les invocations pénitentielles des enfants, le psaume,

proclamant l'Alléluia, soulignant les intentions et l'offrande, priant le "sanctus" et "l'agnus dei", en plus de tous ces chants que les enfants reprennent, ces chants qu'ils ont appris depuis des mois. Juste encore quelques photos et c'est la belle envolée de tous ces moineaux... Et c'est le moment où le cœur de la catéchiste se serre, malgré les fleurs et les chocolats qui débordent de ses bras... Ils étaient donc en tout plus de soixante. Ils étaient tous si vrais, ils avaient tous si faim de Dieu, ils sont tous si heureux aujourd'hui. Ils aimaient vraiment se retrouver en équipe pour nos rencontres... Quand vais-je encore les revoir ? Certains, un petit nombre, viendront rejoindre le groupe Arc-en-ciel des "huit-dix" ans. Nous en retrouverons à la messe du samedi soir... mais combien ? Pour la plupart, leurs parents ne pratiquent plus, comme on dit, depuis longtemps. Ils sont heureux, les parents, ils l'ont dit et le répéteront, de ce que nos rencontres ont apporté à leurs enfants, de ce qu'elles ont éveillé en eux, du chemin fait ensemble. Est-ce que ça suffira à ce qu'ils trouvent place dans leurs agendas surchargés pour la prière, pour la messe, les sacrements, pour Dieu ? Que restera-t-il, dans un mois, en été, à la rentrée, de la ferveur de ce beau jour ? Penseront-ils parfois aux mots de l'homélie, qui reflétaient cette même inquiétude ? On voudrait tellement qu'elle ne soit pas la dernière, cette "Première Communion"...

Marie-Anne Clairembourg.

Echos des Mouvements de Jeunesse de notre paroisse.

*Fête des Unités St-Exupéry
et St-Nicolas
Citius, altius, fortius...*



Plus vite, plus haut, plus fort ! La devise des jeux Olympiques ! Pour leur fête, les Unités Guide et Scoute de La Hulpe invitaient ce 1er

mai les animés et leurs parents à se retrouver au Parc Solvay pour des jeux placés sous le signe de l'entraide et du partage.

Pour être plus vite "ami de tous" avec les nutons.

Pour crier plus fort "de notre mieux" avec lutins et louveteaux.

Pour porter plus haut la devise des ainé(e)s : Toujours prêt !

Les épreuves étaient originales : crosse canadienne, bowling humain, balle-capitaine, frisbee, foot, rugby, pétanque, escrime, parcours hébert, ... Une belle réussite de l'avis général des participants.

De la flamme Olympique, la messe d'Unité nous a fait passer à la lumière de Pâques. "Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimé". Au centre de la croix scoutie posée devant l'autel, Vincent

allume une petite bougie avec la flamme pascale : symbole de l'amour du Christ. A chaque section, des Nutons aux Pionniers, un chef apporte cette flamme, et un



animé revient à l'autel allumer une bougie sur la croix. Le staff d'Unité et les parents participent également à cette chaîne. Le message évangélique voyage ainsi au fur et à mesure que la croix scoutie devient plus lumineuse. Nous voici prêts (comme toujours !) pour accueillir Jésus et les autres.

La Journée se termine par un souper festif à l'Ecole des Colibris : délicieux BBQ, belle ambiance et concours inter-tables brillamment conduit par une super équipe d'animation.

Merci à tous !

Philippe, pour les staffs d'Unité.

Echos de la fancy-fair de l'école Notre-Dame

Quel bonheur de voir tous ces chapeaux se promener dans la cour de l'école Notre-Dame ce samedi 8 mai.

Pourquoi des chapeaux me direz-vous? Tout simplement parce que c'était le thème de notre fancy-fair.



Belle réussite que les spectacles préparés avec patience par les enseignants.

Chacun a pu voir le plaisir qu'avaient les enfants sur scène. Ensuite les nombreux jeux des stands étaient à disposition des enfants durant tout l'après-midi et une petite restauration était la bienvenue.

Une fois de plus la tombola a eu un grand succès cette année.

Merci aux vendeurs et aux acheteurs!

L'apéritif rassembla tout le monde avant le souper. Et une soirée termina cette

magnifique fête d'école.

N'hésitez pas à vous mettre dans l'ambiance en allant voir les photos sur le site de l'école: notredame-lahulpe.wifeo.com.

Un énorme merci à tous les intervenants qui ont permis la réussite de cette belle journée du 8 mai 2010.

Alix Van Ghendt, directrice.

Echos de la retraite des confirmands



Ils étaient quatre fois le nombre des apôtres les jeunes qui, cette année, se sont préparés à recevoir le Sacrement de la Confirmation dans notre Paroisse.

Onze d'entre eux formaient avec leur catéchiste « les douze », dix autres symbolisaient Moïse et les Paroles de Vie ; trois équipes répondaient au nom de « Saint Christophe », « Saint Paul » et « Saint François d'Assise ». C'est donc à ces noms riches de sens que chacun venait à l'appel lors des rassemblements qui punctuaient chaque début d'activité.

La Communauté du Chemin Neuf nous accueillait à nouveau pour la retraite préparatoire à l'engagement des jeunes dans une nature priante et toute ensoleillée. Nous disposions de la belle chapelle où l'icône du Bon Berger fut notre port d'attache durant trois jours.

Jésus s'y présente à nous tel un pasteur qui connaît chacune de ses brebis et sait ce dont elles ont besoin, qui les conduit vers les meilleurs pâturages. C'est vrai, Jésus prend soin de chacun comme d'un agneau, le connaît et l'aime, le guide vers son Père par sa Parole et par des personnes qui l'aident à le comprendre.

Vivre une retraite en nous démarquant de notre quotidien pouvait être une chance à saisir afin d'aiguiser notre goût de mieux connaître Jésus, de nous laisser guider par lui.

C'est dans ce sens que plusieurs rencontres nous ont été offertes ; telles des flambeaux, elles sont venues allumer nos petites flammes intérieures.

- Le témoignage de Vincent qui remplit la mission de berger au nom de Jésus comme curé de notre Paroisse. Il nous a confié la source de sa vocation et nous a accompagné tout au long de la retraite.
- La venue du Doyen Eric Mattheeuws, délégué de l'Evêque. Il souhaitait rencontrer les futurs confirmands et leur parler de ce merveilleux Sacrement qui rend adulte dans la Foi. Lors d'une remontée en équipe, chacun a pris le temps de questionner son cœur au plus près de son désir afin de demander un don particulier à l'Esprit Saint.
- L'invitation à contempler avec Odette, artiste engagée qui approfondit son talent depuis des années en peignant des icônes. « Ce n'est pas seulement moi qui regarde l'icône, c'est aussi l'icône qui me regarde », nous a-t-elle dit en nous présentant plusieurs réalisations de sa main sur une musique monastique orthodoxe. Elle avait configuré un petit atelier d'artiste pour concrétiser son travail auprès des jeunes. Leur attention était telle qu'ils ont pu se mettre dans une posture de recueillement pour la réalisation de leur propre icône.
- L'expression d'une prière par les fleurs : Yvette nous a initiés à la symbolique des couleurs et de tout élément végétal pour que chacun réalise ensuite un montage floral qui soit parlant pour lui.
- Le partage d'un engagement exceptionnel en la personne de Françoise et de son fils Thomas, ou comment un enfant lourdement médicalisé dès la naissance a fait jaillir dans un foyer le désir de rendre les lieux de soins toujours plus humains. Tous nous avons été touchés par leurs paroles emplies de sincérité, de courage, de persévérance et de foi en la Vie.



- La préparation de la messe de clôture avec la chorale qui nous a rappelé que « chanter, c'est prier deux fois ! »

Des temps d'intériorité ont été proposés grâce à un repas en silence musical, lors de l'adoration et de la réconciliation, moments où l'Amour inconditionnel de Dieu se fait plus proche encore.

Et bien sûr, les moments de jeux et de repas nous amenaient les « papas foot », les « mamans vaisselle », les responsables des « 12-16 » dans la joie et la bonne humeur.

Avoir pu identifier tant de guides sur notre route, n'est-ce pas une invitation à mettre soi-même ses pas dans ceux de Jésus, à devenir comme eux un guide pour les autres ? En disant « Je crois », avec l'aide précieuse de François, en faisant confiance à la force de l'Esprit, chacun de ces 48 jeunes s'est avéré « adulte dans la foi » et nous demande de ne pas le laisser seul. Que nos lieux d'Eglise leur soient familiers parce que profonds et accueillants,

Sabine Timmermans.



*Nous vous fixons dès à présent
un grand rendez-vous!
Réservez dans votre agenda la date
du **dimanche 17 octobre 2010**
Une journée surprise sera organisée
par la paroisse.*

*A tous les responsables des équipes paroissiales,
il est demandé de ne rien prévoir et de ne
rien organiser ce jour-là avec leur équipe!*

Echos de l'Institut Saint-Léon

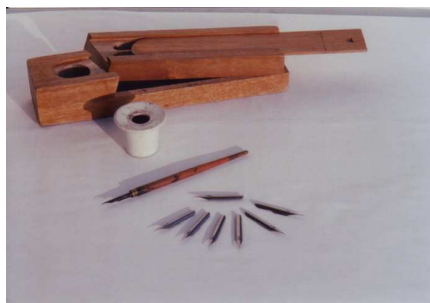
Cette année, l'Institut Saint-Léon va fêter son centenaire. En préparation à cet anniversaire, les élèves de première et de deuxième année ont été visiter le musée de "l'école d'autrefois".

Notre visite au musée de Loncée: l'école d'autrefois.

Après un trajet en train nous sommes arrivés à Loncée, où nous attendait Madame Le Grode, ancienne institutrice.

Après avoir pris notre collation, nous avons revêtu un tablier noir et nous sommes entrés en classe, en silence, les filles d'un côté, les garçons de l'autre.

Un coup de cloche de l'institutrice nous invite à la saluer avant de nous asseoir à nos pupitres de bois.



Nous découvrons maintenant le matériel des écoliers d'avant: une ardoise, une touche ou un crayon blanc pour écrire.

Nous avons copié ce qui se trouvait au tableau, puis à l'aide d'une éponge placée dans une boîte, nous avons effacé nos écrits.

Pendant ce temps, l'institutrice n'oublie pas de recharger le poêle avec des bûches ou du charbon.

Voici arrivé le moment où nous essayons d'écrire avec un porte-



plume trempé dans l'encrier incorporé dans le pupitre. Le travail terminé, nous séchons nos écrits

avec un buvard, nous essuyons nos plumes avec de petites peaux.

Après nos efforts nous prenons notre pique-nique.

L'après-midi nous nous essayons à la couture. L'institutrice nous montre le modèle à reproduire. Commence alors l'épreuve d'enfiler les aiguilles. Une fois cette tâche accomplie, reste à reproduire le modèle de l'institutrice sur nos morceaux de tissu. Nous nous en sommes pas mal sortis! L'heure du départ étant arrivée, nous saluons et remercions notre institutrice du jour.



Les élèves de 1^{ère} et 2^{ème} année et
2^{ème} immersion de Saint-Léon.

***Nous pouvons déjà vous annoncer que la journée festive du centenaire de l'Institut Saint-Léon se déroulera le dimanche 10 octobre prochain.
Retenez cette date dans vos agendas!***



Ayons une pensée particulière pour tous nos étudiants en ce mois de juin, mois des examens. Qu'ils puissent rester concentrés et consciencieux dans leur travail, confiants dans leurs capacités. Qu'ils soient capables de vivre cette période sainement et d'offrir leurs efforts au Seigneur. Portons-les dans nos prières pour qu'ils puissent accepter sereinement la réussite mais aussi l'échec.

PRIÈRE GLANÉE

Prière du soir



Merci pour ce jour qui finit, merci pour cette nuit qui vient. Mon Dieu, qu'elle berce le sommeil des hommes endormis, qu'elle berce ceux que j'aime, qu'elle me berce moi-même, jusqu'à demain.

Dans ce jour qui finit, tout n'a pas été beau, ni bien fait, ni parfait. Réparez mon Dieu si c'est possible, effacez, changez, et donnez-nous de faire mieux demain.

Dans ce jour qui finit, des hommes ont souffert. Guérissez, si possible, diminuez le mal ou le chagrin. Faites que quelque chose vienne apaiser leur peine, faites que quelqu'un s'en aille les aider et que cette nuit leur fasse du bien.

Dans ce jour qui finit, nous n'avons pas été ce que nous aurions dû être. Faites-nous meilleurs mon Dieu, moins durs envers les autres, plus doux et plus patients.

Faites-nous plus forts, plus décidés aussi, plus exigeants pour nous-mêmes, plus vrais que nos paroles, plus fidèles que nos promesses, plus actifs dans nos travaux, plus obéissants et plus soumis, plus rieurs aussi, et que demain soit plus beau qu'aujourd'hui.

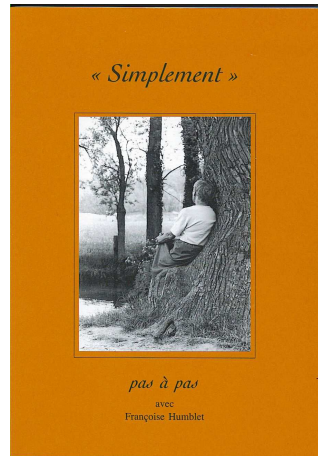
Merci pour ce jour qui finit, merci pour cette nuit qui vient. Qu'elle berce le sommeil des hommes endormis, qu'elle berce ceux que j'aime, qu'elle me berce moi-même jusqu'à demain avec ta bénédiction. Merci mon Dieu.



Lu pour vous

« **Simplement** »
pas à pas avec Françoise Humblet

Non, je n'ai pas oublié le nom de l'auteur, ni la maison d'édition ! Parce qu'il n'y a pas un auteur mais cinq amies appelées à la rescousse par le mari et la fille de Françoise Humblet pour recueillir des pages inédites. Et parce que c'est l'une d'elle, Françoise Thys, qui a accepté d'en être l'éditeur responsable. A part les notes d'intention écrites, justement par son mari et sa fille, tous les textes sont signés par Françoise. Délibérément, on a choisi de refléter dans ce recueil son amour pour la nature, et particulièrement une vallée qui nous est toute proche, celle de la Lasne. Vous connaissez Françoise Humblet : il ne peut s'agir ici de simples descriptions aux accents poétiques. Chaque rencontre avec un jardin, un chemin, un ruisseau, un arbre renvoie à un sentiment profond, de bonheur, de colère, de tristesse, de paix. L'humain est partout, celui qui nous est doux comme celui qui nous heurte. La vie est partout, exaltée par la beauté des paysages, ou abîmée par l'aveuglement des hommes. Mais ne vous y trompez pas : le lyrisme des mots prend racine dans la terre, Françoise ne vole pas au dessus du sol, elle marche. Elle a les pieds dans la poussière et dans la boue. Elle a une merveilleuse attention à tout et tous, la végétation, les pierres, les murs, les bâtisses, de la plus modeste à la plus prestigieuse, les animaux - oh le beau texte sur "Le chat" - et les êtres humains. Dieu aussi, et c'est bien pour ça que je vous en parle, est partout. Je dirais même Dieu surtout. C'est que dans ce bon silence des promenades en Brabant, des pauses au jardin, ce silence tout plein, tout habité, il y a place pour la présence de Dieu. Il y a place pour la contemplation, pour la méditation. Et les mots fusent, en prose ou en vers, les mots nous parlent, nous accompagnent, ne nous lâchent plus. Et on va se surprendre à les répéter, à en inventer d'autres, au rythme de nos pas, au hasard de nos balades, de nos cueillettes, de nos sarclages.



Après avoir lu et relu ce petit livre, peut-être allons-nous, chacun, écrire le nôtre ? Et pourquoi ne pas l'illustrer de nos photos, ou de respectueuses reproductions de tableaux adorés, ici, ce sont des oeuvres de la mère de Françoise. Dans une poche secrète, au bout du livre, un petit cahier, un long poème consacré à un jardin qui n'existe plus, le jardin de son enfance. Et si ça nous faisait du bien, à nous aussi, de nous souvenir avec des mots qui vibrent ? Ou simplement, que ce recueil, que ce cahier, accompagnent nos propres souvenirs, nous aident à mettre des phrases sur nos sentiments, nos rêves, nos désirs, nos bonheurs, nos espoirs ? La poésie, au fond, je crois qu'elle sert à ça. Et elle peut se faire magnifiquement prière comme dans ce texte à Marie, que vous pouvez lire ci-après, où se retrouve un thème privilégié de l'oeuvre de Françoise Humblet, et l'action qu'elle a menée inlassablement auprès des mères "désenfantées", des parents en deuil d'enfants.

Marie,

A ce stade de ma vie, je voudrais te restituer ce qui parfois est oublié. Te parler, non comme à la jeune Marie de l'Annonciation, de la crèche, de Jésus au Temple mais te parler comme à une femme dans la cinquantaine, dont le fils unique et chéri, soudain, quitte la maison, prend des risques, devient un sans-logis, une sorte de marcheur vagabond et prend le contre-pied du raisonnable.

Je crois que c'est là que doit se situer ta souffrance la plus aigue. D'ailleurs, ne l'as-tu pas recherché pour le ramener à la raison et à la maison? Cette souffrance-là te fait la soeur de tant de mères qui guettent le retour de leur fils ou vont le voir derrière les barreaux, en essayant de le ramener sur la bonne voie.

Je crois savoir le ravage de ton coeur silencieux. Tu as connu les jugements, les rêves écroulés, les sarcasmes. Comme tu as dû souffrir lorsque ton enfant, ton unique, ton petit, que tu portas dans ton ventre, fut moqué, fouetté, humilié, cloué... lorsque tu fus désenfantée, comme tant de femmes de tous les temps. C'est pourquoi je t'invente aujourd'hui de nouveaux vocables: mère des humiliés, mère des déçus, mère-courage, mère des proscrits, des sacrifiés, des condamnés.

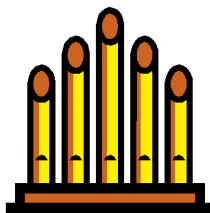
Je te salue, Marie, Mère des ressuscités. (Août 1997)

Ce livre est disponible auprès de Françoise Thys-Gonce par tel au numéro 0498 083000 ou par mail à l'adresse: fr.gonce@gmail.com

Marie-Anne Clairembourg.

Petit rappel à propos de l'orgue

Chers paroissiens,



Nous vous rappelons que depuis ce 2 juin, et durant six semaines environ, les travaux à l'orgue dans notre église vont perturber les heures des célébrations qui ont lieu en semaine. Du **lundi au vendredi la messe du matin** est avancée d'une heure et sera donc **célébrée à 8h**. Les heures des célébrations du week-end resteront inchangées.

Nous espérons donc que vers la mi-juillet, nous pourrons à nouveau profiter de ce bel instrument.

Pouvons-nous aussi vous rappeler que la **Fondation Roi Baudouin a reconnu les travaux de rénovation** à notre orgue comme un projet **permettant aux donateurs de bénéficier de la déduction fiscale**. Preuve en est que la qualité de l'instrument est réelle et que les travaux entrepris sont importants pour le patrimoine culturel de notre paroisse mais aussi de notre région.

Nous nous permettons donc de réitérer notre demande et de solliciter votre aide pour le financement de ces travaux. Vous pouvez faire un don par virement au compte **000-0000004-04** de la Fondation Roi Baudouin, rue Brederode, 21 à 1000 Bruxelles avec en communication la référence **L82306 La Hulpe-Fabrique d'église St-Nicolas**.

Tout don de **€ 30 et plus** vous permettra de **bénéficier d'une déduction fiscale**.

Nous vous remercions pour le soutien que vous voudrez bien apporter à cette rénovation.

Abbé Vincent della Faille, votre curé.
Pascal Minne, président de la Fabrique d'église.

Un peu d'humour...

**Ce mois de juin est le mois bilans et des résultats scolaires.
Quelqu'un nous a fait parvenir le bulletin de notes de Jésus
et nous conte les réactions de ses parents...**

Jésus, qui est élève à l'École de Nazareth, rentre chez lui avec son bulletin scolaire. Franchement, ce n'est pas très bon. Sa mère a déjà vu le mauvais bulletin, et elle n'a rien dit, méditant toutes ces choses dans son cœur. Mais, le plus difficile reste à faire : il faut le montrer à Joseph.

Expéditeur : École Siméon de Nazareth

Destinataires : Joseph et Marie David

Objet : Bulletin de Jésus

MATHEMATIQUES : ne sait quasiment rien faire, à part multiplier les pains et les poissons.

CALCUL MENTAL : n'est pas acquis ; affirme que son Père et lui ne font qu'un.

ÉCRITURE : n'a jamais ses cahiers et ses crayons ; est obligé d'écrire sur le sable.

GEOGRAPHIE : n'a aucun sens de l'orientation ; affirme qu'il n'y a qu'un chemin et qu'il conduit chez son Père.

CHIMIE : ne fait pas les exercices demandés ; dès qu'on a le dos tourné, transforme l'eau en vin pour faire rigoler ses camarades.

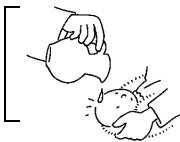
ÉDUCATION PHYSIQUE : au lieu d'apprendre à nager comme tout le monde, marche sur l'eau.

EXPRESSION ORALE : grosses difficultés à parler clairement ; s'exprime en paraboles.

ORDRE : a perdu toutes ses affaires à l'école et déclare, sans honte, qu'il n'a même pas une pierre comme oreiller.

CONDUITE : fâcheuse tendance à fréquenter les étrangers, les pauvres, les galeux et même les prostituées.

Joseph se dit vraiment que ça ne peut pas durer, qu'il doit prendre des mesures sévères : « Eh bien, Jésus, puisque c'est comme ça, tu peux faire une croix sur tes vacances de Pâques !... »



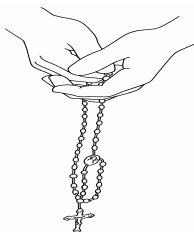
Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

<i>Thomas COLLIN</i>	<i>09/05/10</i>
<i>Laura RODRIGUEZ DE LA GRANDA</i>	<i>09/05/10</i>
<i>Justine DAS NEVES</i>	<i>13/05/10</i>
<i>Mathéo DEPAULD</i>	<i>16/05/10</i>
<i>Léa LAMBERT</i>	<i>16/05/10</i>
<i>Tristan FRANCIS</i>	<i>16/05/10</i>
<i>Camille de BROUWER</i>	<i>30/05/10</i>
<i>Fleur MICHIELS</i>	<i>30/05/10</i>
<i>César NICKMANS</i>	<i>30/05/10</i>
<i>Simon MURAILLE</i>	<i>30/05/10</i>



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

<i>Marguerite GLINNE, épouse de Alexis VERTENEUIL</i>	<i>04/05/10</i>
<i>Jacques SOLVAY de LA HULPE</i>	<i>05/05/10</i>
<i>Paul JANNE d'OTHÉE, époux de Armelle JANNE</i>	<i>20/05/10</i>
<i>Arthur FRANCIS, veuf de Rosa TAYMANS</i>	<i>29/05/10</i>
<i>Antoine MANGA MASSIMA,</i> <i>époux de Catherine EDZIMBI</i>	<i>31/05/10</i>
<i>Frans VAN HECKE, époux de Greta BUYSENS</i>	<i>02/06/10</i>
<i>Edmée DUBOIS, veuve de Mr LEGRAND</i>	<i>04/06/10</i>





La paroisse St Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86

Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22

Alain David ☎ 02.653.23.46

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Les diacres : jacques.lagrang@stnicolaslahulpe.org

alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat : secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet : info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe